

CULTURE ■ La BD pour tous, un projet lancé en début d'année, permet aux jeunes de créer une bande dessinée

La bande dessinée pour s'émanciper

Clap de fin pour La BD pour tous, un projet développé en partenariat avec la sous-préfecture de Vierzon et l'association les PEP 18. Seize élèves y ont participé. Une bande dessinée doit être éditée.

Léa Surmely

leo.surmely@centrefrance.com

Crayon de couleur à la main, le regard baissé, Yuna Le Roux, 17 ans, se concentre sur son dessin. La jeune femme s'applique à créer un personnage sous le regard de Lydie Baron, artiste.

Chaque mercredi, au foyer des jeunes travailleurs de Saint-Amand-Montrond, la jeune fille peut « laisser parler son imaginaire » pendant quelques heures. « J'ai toujours aimé le dessin, raconte-t-elle. Ce qui me plaît dans ce projet, c'est le fait qu'on se retrouve tous ensemble pour dessiner. J'aime créer des personnages, leur inventer des expressions. En ce moment, je raconte une histoire avec un personnage principal qui s'appelle Mia, et qui vit dans un internat dans lequel il y a plein de chats. »

Une bande dessinée commune

À côté d'elle, Clara et Cloé, deux sœurs, s'appliquent, elles aussi. « J'ai appris plein de choses au cours de ces ateliers, sourit Clara. Des techniques que je ne connaissais pas, comme ne pas trop appuyer sur le crayon



LOISIRS. Chaque mercredi, les enfants se retrouvoient au foyer des jeunes travailleurs pour créer. PHOTO LÉA SURMELY

lorsque je dessine. »

Chaque semaine, ce projet, intitulé la BD pour tous, réunit des jeunes de l'Institut médico-éducatif (IME) de Saint-Amand-Montrond, et ceux issus des quartiers prioritaires de la ville.

Deux ateliers sont proposés le mercredi : l'un à Vierzon, l'autre à Saint-Amand-Montrond. Seize élèves y participent, encadrés par Lydie Baron, illustratrice, et Xavier Bétaucourt, scénariste.

L'objectif est de laisser les enfants « s'exprimer librement », en créant une bande dessinée commune qui devrait être éditée à la fin de l'année par la société d'édition Les Mille Univers, à Bourges.

Le 10 juillet, les deux groupes vont se retrouver afin de choisir le papier et le format pour éditer le livre. Une fois édité, il sera exposé au festival BulleBerry, à Bourges, puis à BDboum à Blois

(Loir-et-Cher).

Ce matin-là, Lydie Baron encadre les enfants. Illustratrice depuis « très longtemps », la jeune femme a d'abord fait ses études aux Beaux-Arts de Bourges. Elle salue un « super projet. Ce qui me plaît, c'est de m'adresser à un public qui n'aurait pas pu s'exprimer autrement. Grâce à la bande dessinée, ils peuvent laisser libre cours à la créativité. Au fil de mon parcours, j'ai eu la

chance de travailler avec un public très divers, des gens qui avaient entre 11 et 60 ans. C'est beau de pouvoir encadrer des gens de tout âge, de les voir s'entraider sur un projet collectif. Moi, je m'occupe de la partie illustration : je leur apprend à dessiner un personnage, à faire du découpage... »

« C'est une ouverture vers le monde extérieur, vers les autres »

Daniel Pissondes, référent culturel au sein de l'association les PEP 18, structure qui accueille des personnes en situation de handicap, est à l'initiative de ce projet. « Mon rôle consiste à développer des activités artistiques. C'est moi qui m'occupe de trouver les financements, les artistes. Ce projet est en partenariat avec la sous-préfecture de Vierzon. Ce sont les villes de Vierzon et de Saint-Amand-Montrond qui nous financent », expose-t-il.

« J'aime particulièrement l'idée que les jeunes puissent découvrir le goût de la lecture, poursuit Daniel Pissondes. C'est une ouverture sur le monde extérieur, vers les autres. L'objectif de ce projet, c'est de changer le regard des autres sur le handicap. Même lorsque l'on est handicapé, on peut faire preuve de créativité. » ■